

La présidence du gouvernement d'Alger, dit M. LAMIES, a été la cause de tout ce qui s'est arrivé. M. de Cassagnac...

M. LAMIES, qu'on écoute à peine, plaide pour les circonstances atténuantes pour Voulet.

La première faute n'incombe-t-elle pas, dit-il, à ceux qui ont donné à un simple capitaine une mission exorbitante avec des troupes et des munitions...

M. GUILLAIN. — Pardieu, on lui a répondu : « Vous demandez des munitions, vous en aurez ».

M. GUILLAIN, ancien ministre des colonies, à la parole.

M. GUILLAIN, ancien ministre des colonies, à la parole. — Je suis sûr, dit-il, d'être aimé de tous ceux qui ont fait la mission de Voulet...

Quant aux Bères assomplionistes, leur délit est connu, il se renouvelle tous les jours comment amnistier un délit perpétuel ?

**VOTE DE L'AMNISTIE**

Finalement, le Sénat adopte l'article premier, ainsi conçu : « Amnistie pleine et entière est accordée : 1° A tous les délits de presse et de réunion... »

**Le Président Kruger EN FRANCE**

**Le départ de Marseille**

Marseille, 23 novembre. — Le président Kruger est parti de Marseille à 9 heures pour Dijon, où il passera la nuit.

**A TARASCON**

Tarascon, 23 novembre. — A Tarascon, le train arrêté trois minutes.

**A AVIGNON**

Avignon, 23 novembre. — Le président Kruger est arrivé à onze heures à Avignon.

**A VALENCE**

Valence, 23 novembre. — Le président Kruger a traversé la gare de Valence à 4 heures.

**A LYON**

Lyon, 23 novembre. — A 3 h 21, le train stöppe en gare. Une foule compacte, qui avait envahi les quais, pousse aussitôt...

Le Président a descendu quelques instants. Le Président y consent, et se rend, escorté de sa suite, dans les salons richement décorés...

Le Président a descendu quelques instants. Le Président y consent, et se rend, escorté de sa suite...

**Les projets de M. Kruger**

M. Kruger répond en ces termes au discours de M. Roulin :

**Longues acclamations**

Les acclamations redoublent, mais les personnes qui se trouvent à proximité du président Kruger, ne peuvent le voir...

**A DIJON**

Dijon, 23 novembre. — M. Kruger qui avait été acclamé à son passage, à Marseille...

Président de la République du Transvaal pour lui présenter ses remerciements.

Le Président a descendu quelques instants. Le Président y consent, et se rend, escorté de sa suite...

**Les projets de M. Kruger**

Le Président a descendu quelques instants. Le Président y consent, et se rend, escorté de sa suite...

Les deux jours après, le duc de Saxe est obligé de lever le siège, les artilleurs l'ont chassé et ont dispersé dans les rues une grande foule de saupiers.

Le duc de Saxe est obligé de lever le siège, les artilleurs l'ont chassé et ont dispersé dans les rues une grande foule de saupiers.

**LILLE DÉCORÉE**

Le siège de 1792. — Anecdotes. — Marie-Christine. — La Carmagnole. — Lille décorée de la Légion d'honneur. — La fête de dimanche.

Le siège de 1792. — Anecdotes. — Marie-Christine. — La Carmagnole. — Lille décorée de la Légion d'honneur. — La fête de dimanche.

**LA GUERRE DE CHINE**

Effroyables souffrances militaires UN PAYS DÉPEUPLÉ

Nous avons déjà signalé les révoltes dans la province de Hubei, en Chine...

**DANS LA RÉGION**

**LA GREVE DES TULLISTES A CALAIS**

La réunion de jeudi soir. Calais, 23 novembre. La réunion d'hier soir a eu lieu toujours avec la même animation...

**RENVOI DE LA DISCUSSION**

La suite de la discussion est renvoyée à vendredi prochain.

**RENVOI DE LA DISCUSSION**

La suite de la discussion est renvoyée à vendredi prochain.

**SÉNAT**

Le Sénat a discuté sur le projet de loi relatif à l'amnistie.

M. LAMIES, rapporteur, expose que la commission a substitué la date du 22 septembre à celle du 21 juin qui figurait dans le projet adopté par la Chambre...

M. DE RALS, ministre des colonies, dit qu'il répondra avec tous les développements nécessaires vendredi prochain.

M. VALDEBROUQUE, ministre de l'Intérieur, dit qu'il attendra plus longtemps sans protester contre les accusations dirigées contre Voulet.

M. DE RALS, ministre des colonies, dit qu'il répondra avec tous les développements nécessaires vendredi prochain.

M. VALDEBROUQUE, ministre de l'Intérieur, dit qu'il attendra plus longtemps sans protester contre les accusations dirigées contre Voulet.

M. DE RALS, ministre des colonies, dit qu'il répondra avec tous les développements nécessaires vendredi prochain.

M. VALDEBROUQUE, ministre de l'Intérieur, dit qu'il attendra plus longtemps sans protester contre les accusations dirigées contre Voulet.

M. DE RALS, ministre des colonies, dit qu'il répondra avec tous les développements nécessaires vendredi prochain.

M. VALDEBROUQUE, ministre de l'Intérieur, dit qu'il attendra plus longtemps sans protester contre les accusations dirigées contre Voulet.

M. DE RALS, ministre des colonies, dit qu'il répondra avec tous les développements nécessaires vendredi prochain.

M. VALDEBROUQUE, ministre de l'Intérieur, dit qu'il attendra plus longtemps sans protester contre les accusations dirigées contre Voulet.

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.

**GERMINAL**

PAR Emile ZOLA

DEUXIÈME PARTIE

Il la regardait, épanoui. Comment ? elle avait aussi de l'argent ?

— Non, non, dit-il. J'ai vu une poche, ça va bien.

Et Maheu se mit à engouffrer, par lentes caillères, la pâte de pain, les pommes de terre, de potreaux et d'oseille, entassée dans la jatte qui lui servait d'assiette.

La Maheude, sans lâcher Estelle, aidait Alzire à ce qu'il ne manquait de rien, posant, près de lui le beurre et le charbonnier, remettant, sur son café pour qu'il fût bien chaud.

Cependant, à côté du café, le lavage commençait, dans une moitié de tonneau, transformé en baquet, Catherine, que pressait la première, avait rempli d'eau tiède ; et elle se débarrassait tranquillement, ôtant son béguin, sa veste, sa culotte, jusqu'à sa chemise, habituée à être depuis l'âge de huit ans, ayant grandi, le voir du mal. Elle ramena seulement le ventre au feu, puis se frotta vigoureusement avec du savon noir. Répondre à la regardait, Lenore et

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Henri eux-mêmes n'avaient plus la curiosité de voir comment elle était faite...

Lenor et Henri restaient immobiles de lassitude, revoilà d'une pareille manière, eux qui font tout...

petits, et j'avais honte de les supplier, demandant.

Elle s'interrompit un instant pour caresser Estelle sur la chaise, crainte d'une critique. Le père continuait à suser la pipe, sans mot dire.